

aux Iles des Sœurs, sur la Rouge, une autre chute de 25 pieds de hauteur. A la Chûte-aux-Iroquois même, la puissance de la Chûte qui n'est que partiellement utilisée est d'une valeur énorme. Celle de Nominigüe a fourni son utilité en faisant tourner depuis dix ans les roues du moulin qu'on y a établi. Toutes ces chûtes d'eau, et il s'en trouve bien d'autres, seront d'un secours immense, surtout si on veut exploiter les forêts qui bornent la rivière au Diable et la rivière Cachée, où se trouve une grande quantité d'arbres propres aux constructions et recherchés pour la "*pulpe*".

13 février.

Nous voici en route pour la Lièvre. Plus de colons sur notre passage. La Sagüay nous sert de chemin, et le 13 au soir, nous campons sur la frontière des cantons Loranger et de Montigny. Puis, nous suivons le "*creek*" Français, et le 18 février, nous apercevons les cabanes des colons de la rivière Kiamika. Le lendemain nous étions à la Lièvre. Nous la traversons à la *Ferme Rouge*, et nous remontons jusqu'au rapide de l'Original.

Sur les bords de la Sagüay la terre est jaune, propre à la culture et facile à défricher. Plus haut, dans le canton Boyer, le pays devient plus montagneux, la forêt plus plantureuse, remplie de cèdres, de sapins et de grandes épinettes. Dans la vallée de la Kiamika, le sol est meilleur encore, huit ou dix pouces de terre jaunâtre, ensuite un petit lit d'humus sur un fond de belle glaise appelée "*glaise à brique*." Aussi presque toute cette vallée est *concedée* jusqu'au lac Kiamika; on trouve même des établissements à un demi mille du lac de l'Ecorce. Les colons du haut de la rivière demandent à cor et à cri un chemin de raccord avec le chemin Chapleau. Quarante-deux familles de cette localité sont privées de toutes voies de communication avec les cantons voisins. Ce serait assez pour décourager des colons moins tenaces et moins entreprenants.

Soixante-deux familles sont déjà établies dans le *township* Kiamika; quarante-sept dans Robertson et dans le haut de la Lièvre.

Cette rivière a une largeur de 440 pieds, près de la Ferme Rouge, et de 138 pieds en haut du rapide de l'Original. Il nous a fait plaisir de remarquer sur ses rives grand nombre de pruniers, de vignes sauvages et plusieurs autres arbres fruitiers, qui indiquent assez que la contrée serait favorable à la culture des fruits. La vallée est large, le sol paraît bon; il est recouvert d'une couche de terre d'alluvion. L'orme, le frêne, le merisier rouge (*Betula lenta*), le merisier blanc (*Betula excelsea*) y